

« Est-ce que la liste de Louis Aliot survivra s'il doit démissionner ? »

DÉCRYPTAGE

Le Cérétan Olivier Rouquan, politologue et enseignant-chercheur associé au Centre d'études et de recherches de sciences administratives et politiques (Cersa) de Paris, a accepté de livrer son décryptage de ce premier et dernier tour à Perpignan.

Quelle est votre analyse de cette victoire de Louis Aliot au premier tour ?

D'abord, la division des gauches et du centre, le fait qu'il y ait la liste Mathias Blanc qui se maintienne, voire Mickaël Idrac, empêchait d'envisager de façon réaliste une mise en difficulté efficace de Louis Aliot. À coup

sûr, avec cette division entre la liste Langevine et Blanc, une machine à perdre était enclenchée.

L'abstention à hauteur de 52,26 % a joué également ?

Le taux d'abstention supérieur à la moyenne montre qu'il n'y a pas eu de mobilisation contre le maire qui à l'inverse a pu jouir de la fameuse prime au sortant, qui font que ceux qui sont intéressés par le RN vont voter, alors qu'il est concerné par des affaires judiciaires. Cela révèle quand même un manque de dynamisme des opposants qui n'arrivent pas à attirer suffisamment. Il faut quand même aussi avoir en tête la difficulté à faire campagne et à mobiliser ces derniers mois avec ce climat international où on parlait assez peu des municipales.

Louis Aliot avait-il d'autres cartes



Olivier Rouquan est politologue. NP.

dans sa manche ?

L'opération de notabilisation au long cours de Louis Aliot, comme le fait qu'il ait récupéré des anciens de l'équipe de Jean-Marc Pujol et que celui-ci ait dit au dernier moment qu'il soutenait Louis Aliot, ne gêne pas les

électeurs RN. Tout comme cette union des droites extrêmes, ne dérange pas les électeurs de droite. Sur tout l'arc méditerranéen, il y a aujourd'hui, une union des droites extrêmes, voire plus, qui est en train de s'opérer. On le voit à Nice aussi.

« Avec cette division la machine à perdre était enclenchée. »

Quelle a été la stratégie du maire sortant ?

Même s'il présente un bilan évidemment positif qui justifierait sa réélection, Louis Aliot s'est installé par une campagne de notabilisation, sans trop heurter. Une gestion de notable, tranquille, qui pour l'instant n'a pas engagé de projet structurel. Il avance,

gère cette ville avec une stratégie assez statique qui lui a réussi. En fait, il n'y a pas eu véritablement de projet fort à Perpignan. Est-ce qu'il en aura pour son second mandat ? On verra bien.

Est-ce qu'à l'avenir les alliances du jour pourraient poser problème à Louis Aliot ?

Ce qui va créer une incertitude et qui présente un risque, c'est la question du délibéré judiciaire (le 7 juillet prochain dans le cadre de l'affaire des assistants parlementaires NDLR). À ce moment-là, se reposera la question du leadership. Et donc ce sera le vrai défi pour cette liste, pour sa durabilité, son homogénéité. Est-ce que cette liste survivra au fait que Louis Aliot, éventuellement, doive démissionner ?

Recueilli par Laure Moysset

« Une forte adhésion à l'union des droites »

LOUIS ALIOT

« Je vois dans ce résultat l'expression d'une double adhésion de la population. En premier lieu, c'est la validation du travail de redressement de la ville que nous avons accompli durant le mandat qui vient de tâcher. En second lieu, ce résultat exprime aussi une forte adhésion au projet d'avenir que nous avons élaboré pour faire de Perpignan une ville toujours plus sûre, toujours plus propre et résolument engagée sur la voie du développement et de la prospérité. Notre élection, dès le premier tour, témoigne d'une forte adhésion de la population aux solutions politiques que j'ai proposées et à l'union des forces de droite, d'une droite courageuse et populaire. Ce soir, je veux bien sûr avoir un mot appuyé pour



Louis Aliot est réélu au 1er tour. M.C.

tous les habitants de la commune. Je veux leur dire que je serai le maire de tous les Perpignanais comme je l'ai été les six précédentes années. C'est avec un dévouement entier, mais aussi un immense sentiment de gratitude que j'aimerais demain pour réaliser le programme qu'ils ont choisi. »

« La participation la plus mauvaise de l'histoire »

AGNÈS LANGEVINE

Deuxième avec 16 %, Agnès Langevine retient surtout la désaffection des urnes — une participation en chute à 48 %, « la plus mauvaise de l'histoire hors covid » — et promet de « rester sur le terrain » face à un Louis Aliot réélu dès le premier tour à Perpignan.

« Nous remercions les électrices et les électeurs qui nous ont fait confiance », réagissait hier soir Agnès Langevine, tête d'une liste estampillée Place publique, Parti socialiste, Génération-s avec le centre représenté par Annabelle Brunet. Créditée de 16 % des voix, leur liste « Plus forts pour Perpignan » arrive en deuxième position au soir de ce premier tour des élections municipales. « On déplore la faible participation, à 48 %, soit la plus mauvaise de l'histoire, hors Covid. Nous n'avons pu porter la contradiction face à un maire qui a fui le débat tout au long de la campa-



La liste Langevine/Brunet recueille 16 % des voix. A.M.

gne. Nous avons réalisé l'union de la gauche et du centre, qui nous place en 2e position ce soir. Nous siégerons dans l'opposition et nous travaillerons à retisser le lien avec les Perpignanais, ceux qui souffrent et redoutent ce second mandat de Louis Aliot, ainsi que le monde économique. On va rester sur le terrain et résister »

« Il nous a clairement manqué de notoriété »

BRUNO NOUGAYRÈDE

« Pour moi, c'est décevant, ce n'était pas l'objectif, c'est sûr », confie Bruno Nougayrède, qui était dans l'opposition au maire sortant Louis Aliot durant le dernier mandat. « Mais on va continuer à se battre, comme je l'ai fait pendant six ans dans l'opposition, pour défendre les intérêts des Perpignanais et pour essayer, petit à petit, de faire changer un certain nombre de choses. Je ne vois pas beaucoup d'autre chemin pour l'instant. » Ces résultats qui tombent comme un coup de massue, Bruno Nougayrède veut pourtant les voir comme un nouveau départ. « Le point positif est que l'on a assuré un renouvellement, on a une alliance de la droite et du centre qui a été nettoyée d'un certain nombre de gens prêts à s'allier avec le RN. Sur cette



Bruno Nougayrède arrive en troisième position. M. CLEMENTZ

base-là, on va continuer pour l'avenir. Aujourd'hui, comme pour beaucoup de monde, il nous a clairement manqué de la notoriété, la capacité à être connus de gens qui se sont largement abstenus. L'abstention est malheureusement le parti majoritaire à Perpignan. Et ceux qui avaient voté Aliot en 2020 ont continué, eux, à voter Aliot. »

« L'abstention nous empêche de performer »

MICKAËL IDRAC

« Bien évidemment, on est déçu que l'extrême droite passe dès le premier tour à Perpignan. On a fait une campagne de terrain assez formidable. Il va falloir qu'on réfléchisse aux explications de l'abstention. C'est l'abstention qui nous empêche de performer », estime Mickaël Idrac. « Plus de 52 % d'abstention, notamment dans les quartiers populaires où on a passé des années, il va falloir qu'on réfléchisse aux enjeux. M. Aliot a essayé de faire passer le message que ça ne servait à rien d'aller voter parce qu'il avait gagné d'avance. Il va falloir comprendre pourquoi ce message a infusé. Il y a bien évidemment des questions qui se posent. Mais il y a aussi de l'espoir puisque la gauche était



Mickaël Idrac se place en 4e position.

absente du conseil municipal pendant 12 ans. Et la gauche revient aujourd'hui au conseil municipal, puisqu'on aura a priori deux élus. Donc c'est un motif d'espoir et il faut continuer à se battre et continuer à construire. »



« Une vraie catastrophe pour Perpignan »

MATHIAS BLANC

« Tout d'abord, l'élection de Louis Aliot au premier tour est une vraie catastrophe pour Perpignan », réagissait Mathias Blanc. « C'est un coup dur puisque ce sont les habitants des quartiers les plus fragiles qui vont souffrir d'un deuxième mandat de l'extrême droite. Le deuxième enseignement est que Louis Aliot bénéficie de l'abstention qui est à un niveau très haut et il bénéficie évidemment de la prime au sortant mais également de l'union des droites. La troisième chose, c'est que les dynamiques qui auraient pu naître par l'union ont été cassées par les ambitions présidentielles et nationales. Enfin, on remercie les électeurs qui ont porté leur confiance sur notre liste. Malgré les coups que nous avons reçus depuis le dé-



Mathias Blanc est 5e. A. MORCILLO

but, Perpignan autrement arrive à faire un score qui est encourageant et qui ouvre la voie du renouvellement des personnes et des méthodes. Vers une politique constructive qui donne envie. Une première pierre est posée, ce qui laisse beaucoup d'espoir pour la suite. »